

Islamophobie : barbarisme au service de l'intox ! (1/6)

L'ISLAMOPHOBIE N'EST PAS UN DÉLIT, C'EST UNE OPINION, C'EST DE LA LÉGITIME DÉFIANCE



« Combatez ceux qui ne croient ni en Allah ni au jour dernier, n'interdisent pas ce qu'Allah et son prophète ont défendu, et ceux des Gens du Livre qui ne professent pas la vraie religion. » Coran, sourate 9, 29

« S'ils s'insurgent de nouveau dans la mécréance, saisissez-les et tuez-les partout où vous les rencontrerez. Ne prenez ni protecteur ni défenseur parmi eux. » Coran, sourate 4, 89

inspiration par rick stevens pour le voyage 2016

L'islam est un système politico-religieux : on a le droit de s'en méfier, on a le droit d'en avoir peur, comme on a le droit de se méfier de tout système, quel qu'il soit, communisme, fascisme, capitalisme, christianisme, bouddhisme...

L'islamophobie est donc un droit : on a le droit de ne pas vouloir que nos filles soient voilées, on a le droit de ne pas vouloir manger halal (l'animal est égorgé avec une longue agonie et on paye une redevance à une mosquée), on a le droit de vouloir que les lois de la République passent avant celles du coran, on a le droit de vouloir la liberté d'expression. Ne laissez personne essayer de vous interdire l'islamophobie, cette preuve de bon sens :



«Je suis islamophobe et j'en suis fier».

Christine TASIN
Présidente de Résistance Républicaine



<http://www.resistance-republicaine.eu/>
Résistance Républicaine, 101 Avenue du Général Leclerc, 75685 Paris Cedex 14

Notes préliminaires

Barbarisme : *Faute contre le langage soit dans la forme, soit dans le sens du mot (mot créé ou altéré, dévié de son sens, impropre)* CNRTL.

Intox : *Campagne systématique de mise en condition de l'opinion publique par la diffusion d'opinions tantôt vraies tantôt fausses et plus ou moins alarmantes.* CNRTL.

« Islamophobie », quel est ce terme ?

Un terme à la mode fleurissant chez les islamistes, les collabos, les politiciens, les médias, et à tout propos, depuis quelques années.

Une recherche du terme « *islamophobie* » dans le dictionnaire de l'Académie 8e et 9e éditions retourne l'information suivante :

« *Aucun document ne correspond à ces critères* »

De la même manière une recherche dans les « Le Trésor de la langue française »¹ ne donne aucun résultat.

Il est à remarquer que les mêmes recherches sur les termes « homophobie », « christianophobie », ou « judéophobie » ne donnent pas plus de résultat ...

Par contre les termes « xénophobe », « xénophobie » sont largement définis. Pour quelle(s) raison(s) ? Mystère !

Ces constatations amènent à penser que le barbarisme « *islamophobie* » sans être, nécessairement d'origine récente serait redevenu « très tendance » récemment.

Plus particulièrement depuis 1988, quand l'OCI (Organisation de la Coopération Islamique) avait réussi à rassembler une majorité de votes, au sein des organismes de protection des droits de l'homme² et de l'Assemblée générale de l'ONU, en faveur de résolutions défendant « la lutte contre la

diffamation envers les religions (Comprendre : la diffamation envers l'islam) ».

Origines du terme

Il apparaît que tous les initiés – pas au point de savoir qu'il s'agit d'un barbarisme – soient nécessairement d'accord sur l'origine du terme « islamophobie ».

La « première utilisation » de ce barbarisme serait celle faite par le peintre Alphonse Étienne Dinet⁴ et celle faite par l'intellectuel algérien Sliman Ben Ibrahim dans sa biographie du prophète (1918).

Mais, Dahou Ezzerhouni a cité plusieurs autres utilisations en français dès 1910, et à partir de 1912, dans :

« *La politique musulmane dans l'Afrique Occidentale Française* » d'Alain Quellien, publié en 1910 » ;

« *la Revue du Monde Musulman* en 1912 et 1918 » ;

« *la Revue du Mercure de France* en 1912 » ;

« *Haut-Sénégal-Niger* de Maurice Delafosse en 1912 » ;

« *Journal of Theological studies* en 1924. »

Une explication particulièrement intéressante

Selon Christopher Allen (dans son ouvrage « *Islamophobia.* » – 2010), lors de ses « premières utilisations », ce barbarisme n'avait pas la même signification que dans son utilisation actuelle :

« ...à l'origine, le terme faisait allusion à une crainte de l'Islam par les musulmans, et non une crainte ou la haine des musulmans par des non-musulmans... »

Laurent Mucchielli, dans un article de son blog « le vieux

singe »⁵précise :

« ... J'ai démontré dans un article précédent que ce mot n'était pas un article d'importation, mais qu'il avait été employé (avec son antonyme islamophilie⁹) il y a un siècle par des administrateurs coloniaux français... »

Caroline Fourest affirme que ce terme

« ...a pour la première fois été utilisé en 1979 par les mollahs iraniens souhaitant faire passer les femmes qui refusaient de porter le voile pour de « mauvaises musulmanes »... »

Alain Gresh¹⁰, mentionne une utilisation de l'expression « délire islamophobe » dès 1925 en France.

La version en langue anglaise de Wikipedia faisant référence aux travaux de plusieurs auteurs⁶, mentionne :

« ... The term dates back to the late 1980s or early 1990s, but came into common usage after the September 11, 2001 attacks in the United States... »

« ... Le terme remonte à la fin des années 1980 ou au début des années 1990, mais est entré en utilisation commune après les attaques du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis... »

Pour certains « autres » qu'il n'est pas indispensable de citer, tant leurs délires anti-occidentaux sont des phénomènes récurrents :

« ... les Services des Renseignements occidentaux ont inventé ce terme pour créer la crainte de l'islam chez les citoyens. On nous répète que cela était nécessaire, après la fin de la guerre froide, l'effondrement de l'Union Soviétique, et du bloc « socialiste » en Europe de l'Est. Les tenants de cette théorie prétendent que l'occident a toujours eu besoin d'un

ennemi commun pour maintenir sa cohésion et ses alliances. La menace communiste a été utilisée à cet effet durant un demi-siècle, et maintenant c'est l'islam est utilisé pour la même chose... »

Sens donné au barbarisme

Que le barbarisme « *islamophobie* » soit ou non défini dans des dictionnaires étant des références de la langue française, soit apparu à telle ou telle époque, dans telle ou telle circonstance, soit ou non défini et qu'il soit apparu à telle époque plutôt qu'à telle autre, et dans telle ou telle circonstance, cela n'a aucune importance et relève d'une querelle sur le sexe des anges.

En psychologie, la phobie est définie comme :

« ... Symptôme prévalent des névroses obsessionnelles, caractérisé par une réaction d'angoisse ou une répulsion ressentie devant le même objet, la même personne ou une situation bien déterminée ... » (CNRTL)

Ceci amène à considérer que le barbarisme « *islamophobie* » soit donc « une forme de névrose caractérisée des occidentaux, par la peur morbide, l'angoisse, de l'islam ».

Il n'y a dans cette définition de la phobie, en psychologie, aucune idée de haine !

Littéralement, le contenu sémantique associé au barbarisme « *islamophobie* » est la crainte de l'islam, et non celle de ses adeptes, les musulmans.

Les spécialistes de l'étude de l'évolution sémantique ont établi que :

« ... les mécanismes font passer d'un sens à un autre. Ces mécanismes sont toujours les mêmes :

- *les mécanismes objectifs : ...*

- *les mécanismes subjectifs :*
 - ... *passage du sens neutre au sens péjoratif ;*
 - ... *passage du sens neutre au sens mélioratif⁷ ;*
 - ... *passage du sens fort au sens neutre... »*

Pour être conforme à l'air du temps, pour déterminer ce à quoi le barbarisme « *islamophobie* » correspond, il convient donc de se reporter à des « définitions coutumières » que l'on peut trouver dans différents documents quels que soient leurs supports : séquence vidéo, discours, texte. Tous ont des origines partisans, relativement récentes, et pas toujours très claires. Ces définitions coutumières ne sont pas homogènes et comportent parfois quelques contradictions, même partielles.

Dans de nombreux textes pour la plupart : « copiés – collés » par des apprentis manipulateurs se croyant importants, le barbarisme « *islamophobie* » est fréquemment associé aux termes de racisme, xénophobie et autres noms d'oiseaux.

Avec cette association à d'autres termes, correspondant à des comportements inacceptables, il y a « *passage du sens neutre au sens péjoratif* ».

Cette association n'est pas le fait du hasard, quand bien même elle serait celui de personnes n'ayant qu'une idée approximative du sens des mots. Ces dernières sont de plus en plus nombreuses !

Elle est directement liée à une volonté délibérée d'amalgame, « art » dans lequel :

- les soviétiques, en particulier le premier secrétaire du parti, par ailleurs « petit père des peuples », Staline, et leurs séides ;
- les socialistes-nationaux (ou nazis), en particulier le « sémillant ministre » à « l'éducation du peuple et à la propagande », Goebbels, et leurs séides ;

étaient passés maîtres.

Cet amalgame associant les termes de racisme, xénophobie au barbarisme « *islamophobie* » est important surtout pour ceux en étant les auteurs ou pour ceux s'y associant, pas toujours avec désintéressement, car il se retourne contre eux !

Aujourd'hui, que cela plaise ou non, mais sans que ce soit le moins vérifié⁸, le barbarisme est utilisé pour désigner :

« ... la peur et les préjugés à l'encontre de l'islam et par la suite la peur et le rejet des personnes de confession musulmane... »

« ... l'hostilité ou un sentiment négatif envers l'Islam,... »

« ... une attitude considérée comme discriminatoire à l'encontre des personnes de religion musulmane, et par amalgame, des résidents d'origine maghrébine ou arabe ... »

(Source Wikipedia <http://fr.wikipedia.org/wiki/Islamophobie>)

Donc, selon ce qui précède, le barbarisme « *islamophobie* », par la grâce des islamistes et collabos devenu « pseudo-concept » recouvrirait tout à la fois :

- la peur de l'islam ;
- les opinions préconçues, le parti pris, le sentiment négatif et l'hostilité vis-à-vis de l'islam ;
- la peur et le rejet des musulmans et le comportement discriminatoire à leur encontre ;
- le comportement discriminatoire vis à vis des maghrébins ;
- le comportement discriminatoire vis à vis des arabes.

D'aucuns ajoutent le comportement xénophobe et le comportement raciste.

Refusons d'employer leurs mots, la langue française est assez riche pour cela !

En refusant d'employer leurs mots, nous refusons leurs idées !

En refusant leurs idées nous refusons leur colonisation !

En refusant leur colonisation, nous les combattons !

Jean-François Cerisier

Prochain article (2/6) : « L'anti-islamophobie, pourquoi, pour quoi »

1 Centre National de ressources Textuelles et Lexicales : CNRS, l'unité mixte de recherche ATILF (Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française) et Université de Lorraine

2 Cette opération de l'OCI, pourrait être considérée comme « cocasse », quant on connaît le goût immodéré, de nombreux pays adhérents de cette association, pour la Liberté et les Droits de l'Homme, et quand on a lu la « déclaration islamique des droits de l'homme » ... Non, ce n'est pas cocasse c'est une gigantesque manipulation !

4 Les peintures de cet artiste, dont une bonne part est consacrée aux femmes des territoires du sud-algérien (voir http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tienne_Dinet) provoqueraient très certainement, aujourd'hui, la ire des tenants du système-islamique, et le qualificatif « d'islamophobe » !

5
<http://www.vieuxsinge.fr/article-islamophobie-dans-la-langue-francaise-des-1910-64056408.html>

9 A noter que le barbarisme « islamophobie » n'est en rien l'antonyme du terme « islamophilie »

10 Journaliste français auteur d'ouvrages sur le Moyen-orient

et l'islam

[6](http://en.wikipedia.org/wiki/Islamophobia) <http://en.wikipedia.org/wiki/Islamophobia>

[7](#) Si appréciation positive

[8](#) Il y a là un mélange d'éléments différents ne s'accordant que dans l'esprit de ceux pratiquant cet amalgame, d'idéologues de diverses chapelles, soumis à l'endoctrinement. Le PETIT ROBERT précise « ... *Méthode consistant à englober artificiellement, en exploitant un point commun, diverses formations ou attitudes politiques...* ». Or l'amalgame est un outil du politique et non celui de savants, de professionnels de la santé, ou de linguistes.